It’s different in a creative place.

le pavillon

Préparation Visite

Vivien Roubaud - Temps Suspendu

23.10.2025 - 10.05.2026

Plus que jamais référence en matière de culture numérique en Wallonie, le Pavillon de Namur accueille *Temps Suspendu*, nouvelle exposition personnelle de l'artiste Vivien Roubaud. Installé sur l'Esplanade de la Citadelle, l'ancien pavillon belge de l'Exposition universelle de Milan devient un lieu d'expérimentation à l'intersection de l'art, de la science et de la technologie, où technique et poésie se rencontrent.

Installé à Bruxelles depuis près de 15 ans, l'artiste français fait dialoguer machines, matériaux et phénomènes naturels dans des installations à la fois précises et imprévisibles : bâches flottant au gré de flux invisibles, nuages artificiels qui apparaissent et disparaissent, ou imprimantes recyclées produisant des spirales chromatiques hypnotiques. La technique y devient souffle, vibration et mouvement. Dans The Creepers – Imprimante multifonction, roulement à billes, contrôleur (2022), des imprimantes recomposées tournent maladroitement sur elles-mêmes, et la trajectoire de signes colorés transforme l'écriture en spirales organiques, laissant le hasard dessiner un paysage visuel inattendu.

Dans un quotidien rythmé par l'efficacité et la vitesse, Temps Suspendu agit comme un contrepoint. L'artiste invite à ralentir et à observer ce qui échappe à l'œil pressé. Les objets détournés de Roubaud incitent à repenser ce que produire signifie et révèlent la beauté de l'instable et de l'éphémère. Chaque pièce dévoile un équilibre délicat entre contrôle et hasard, où l'intervention humaine dialogue avec les forces physiques.

Le Pavillon devient un laboratoire d'« indiscipline technologique ». Les visiteur·euse·s sont invité·es à circuler dans un univers où les objets du quotidien changent de statut : un moteur usé ou un capteur délaissé deviennent un médium artistique. L'expérience, à la fois sensorielle et poétique, surprend et ouvre de nouvelles manières de percevoir le temps, la matière et l'espace.
L'exposition se déploie comme une suite d'instants insolites: le flottement d'une bâche, le souffle d'un moteur, une pause entre deux gestes. Entre art et ingénierie, usage et fiction, contrôle et lâcher-prise, Roubaud développe une esthétique du dysfonctionnement, non chaotique mais générative, ouvrant des brèches poétiques et renouvelant l'attention du public.

Vivien Roubaud

23.10.25
10.05.26

Temps suspendu

Exposition
Namur
Le Pavillon

kikk · NAMUR CAPITALE · digital wallonia.be · Avec le soutien de la Wallonie · FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES · loterie nationale BIEN PLUS QUE JOUER · VISIT Wallonia.be · La 1ère · l'avenir · LE jde.BE · moustique · Bouké · Usbek & Rica

L’artiste
Vivien Roubaud

Vivien Roubaud (né en 1986 à Vouziers) vit et travaille à Bruxelles. Diplômé de la Villa Arson, lauréat du prix Révélations Emerige 2014, il détourne objets et matériaux techniques pour révéler leur potentiel caché. Son travail d’assemblage fait dialoguer poésie, critique sociale et phénomènes physiques dans des installations fragiles, instables et souvent spectaculaires.

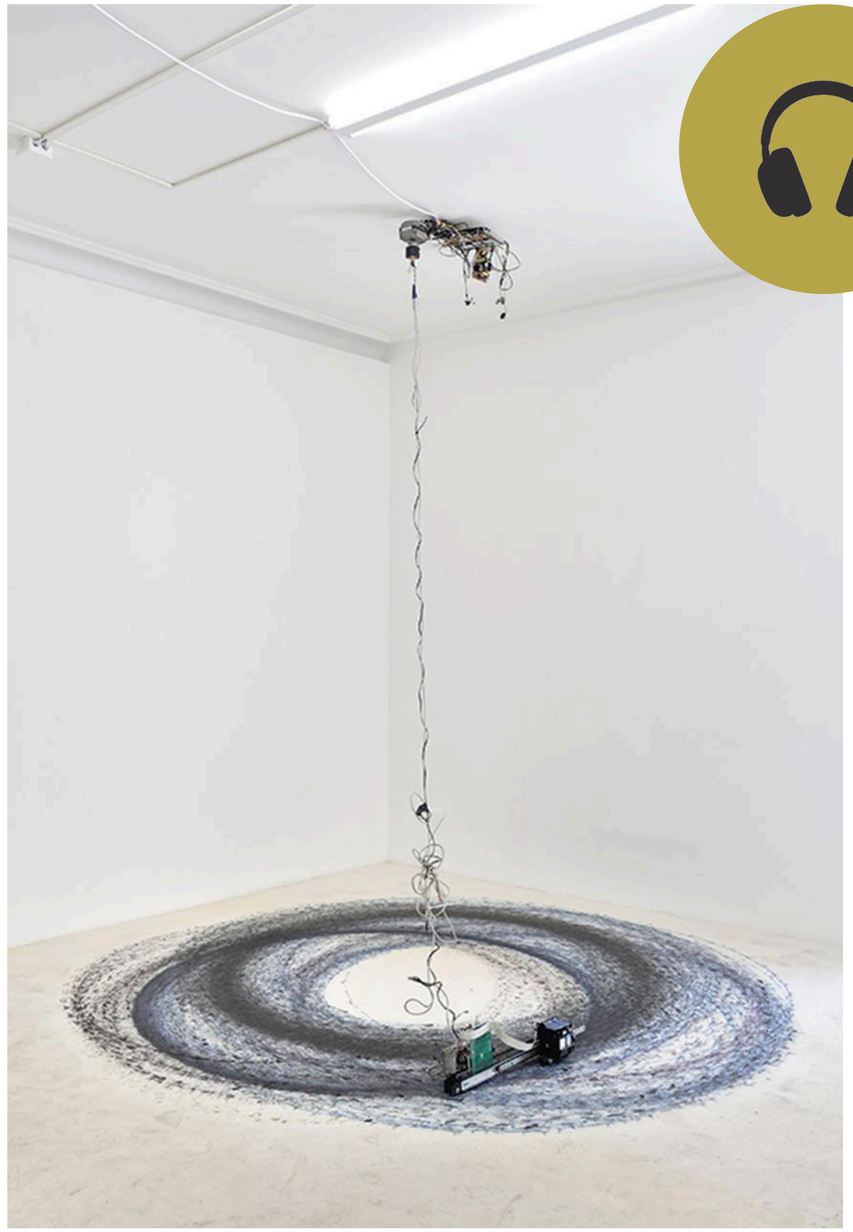
Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives, parmi lesquelles Fin et début à iMAL à Bruxelles (2024-2025), Capture #2, Un instantané de la création belge au Pavillon de Namur (2023-2024), Tour mort et deux demi-clés à la galerie In Situ - fabienne leclerc, Grand Paris (2022), Scalaire au Jardin François 1er du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré à Tours (2020), FIAC Projects à Paris (2019), Nuit Blanche à Paris (2019), KM7 Nuit sur le chantier pour la Société du Grand Paris à Saint-Denis (2019), Univers Encapsulés au Creux de l’Enfer à Thiers (2019), Vide secondaire à Micro Onde, Centre d’art de l’Onde à Vélizy-Villacoublay (2018), In Situ à la galerie In Situ - fabienne leclerc à Paris (2018), la Galerie des Ponchettes à Nice (2017), Projet Entrée au Palais de Tokyo à Paris (2016).

The Creepers : Imprimantes multifonction, roulement à billes, contrôleur.

Techniques mixtes. 24 x 52 x 48 cm. 2022

Désossées et réassemblées, trois imprimantes sont détournées de leur usage initial pour en révéler une dimension inattendue. Suspendues au plafond par de longs câbles, elles tournent et se meuvent maladroitement sur elles-mêmes prisent dans une errance. Leur rotation transforme la mécanique en geste poétique : au lieu de produire des pages ordonnées, elles libèrent un flux continu de signes colorés, lettres et fragments de mots. L'écriture se fait tracé, se déploie en spirales imprévisibles. Errantes et fragiles, les imprimantes produisent moins de sens que d'espace visuel, faisant basculer la technologie de la communication vers un langage devenu paysage.

Au fil des semaines les dessins produits par ces imprimantes viennent se substituer ou s'ajouter à ceux déjà accrochés. Les murs du Pavillon se métamorphosent alors en une surface vivante, saturée de couleurs et de fragments de mots.



Courtesy of the artist © Photo : Rebecca Fanuele

© Courtesy de Vivien Roubaud / ADAGP Paris 2025 & galerie In Situ - fabienne leclerc, Grand Paris. Photo : Aurelien Mole

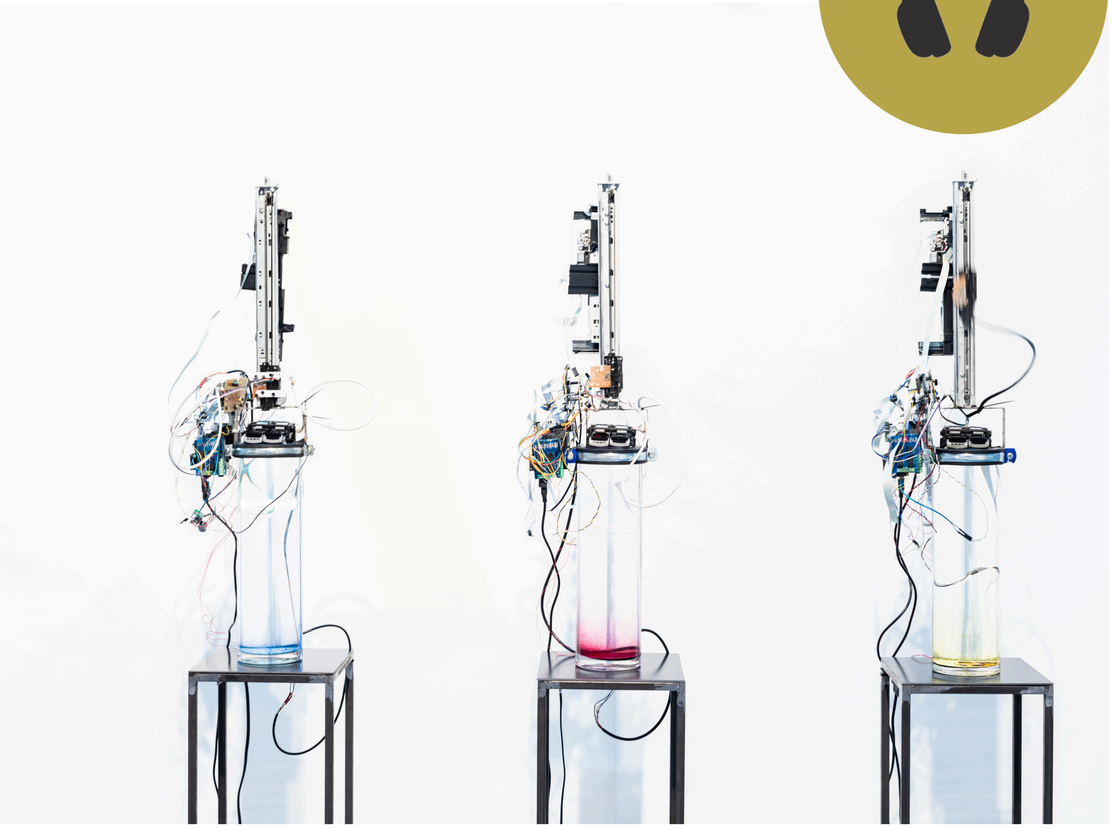
Huile minérale, encre hydrophile cyan/magenta/jaune, imprimante multifonction, automate, vingt-quatre volts

Techniques mixtes.15 x 80 cm. 2025

Cette installation est composée de trois têtes d'impression disposées à la surface d'un contenant d'huile. Les systèmes, encore opérationnel bien que complètement revisité dans leurs architecture, sont trompé par un microcontrôleur pour continuer leur activité. Le texte, au lieu de s'imprimer sur du papier, se transforme en une projection de fines gouttelettes d'encre Cyan, Magenta et Jaune précipitées dans un bain d'huile. Dans ce milieu hydrophobe, les gouttelettes se délient aussitôt et se dissipent en filaments colorés.

L'œuvre met en tension la fragilité du signe, rappelant que toute donnée, tout geste ou toute pensée sont voués à l'usure. Tout comme The Creeper, l'installation puise son origine dans des machines détournées de leur usage, réinventées dans un nouveau champ visuel et poétique.

Cette œuvre est une nouvelle production avec le soutien de KIKK et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (arts numériques)



© Antonin Weber

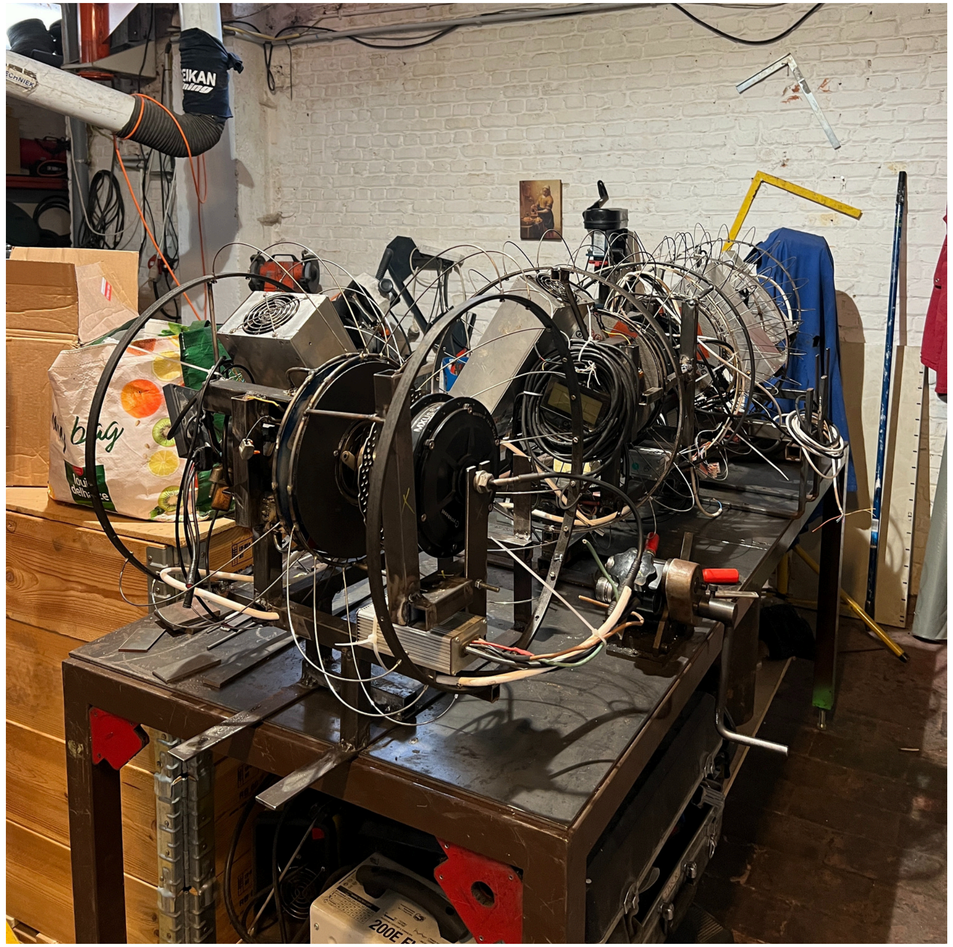
Quatre filins, frein, moteur, couverture de survie, 48 volts.

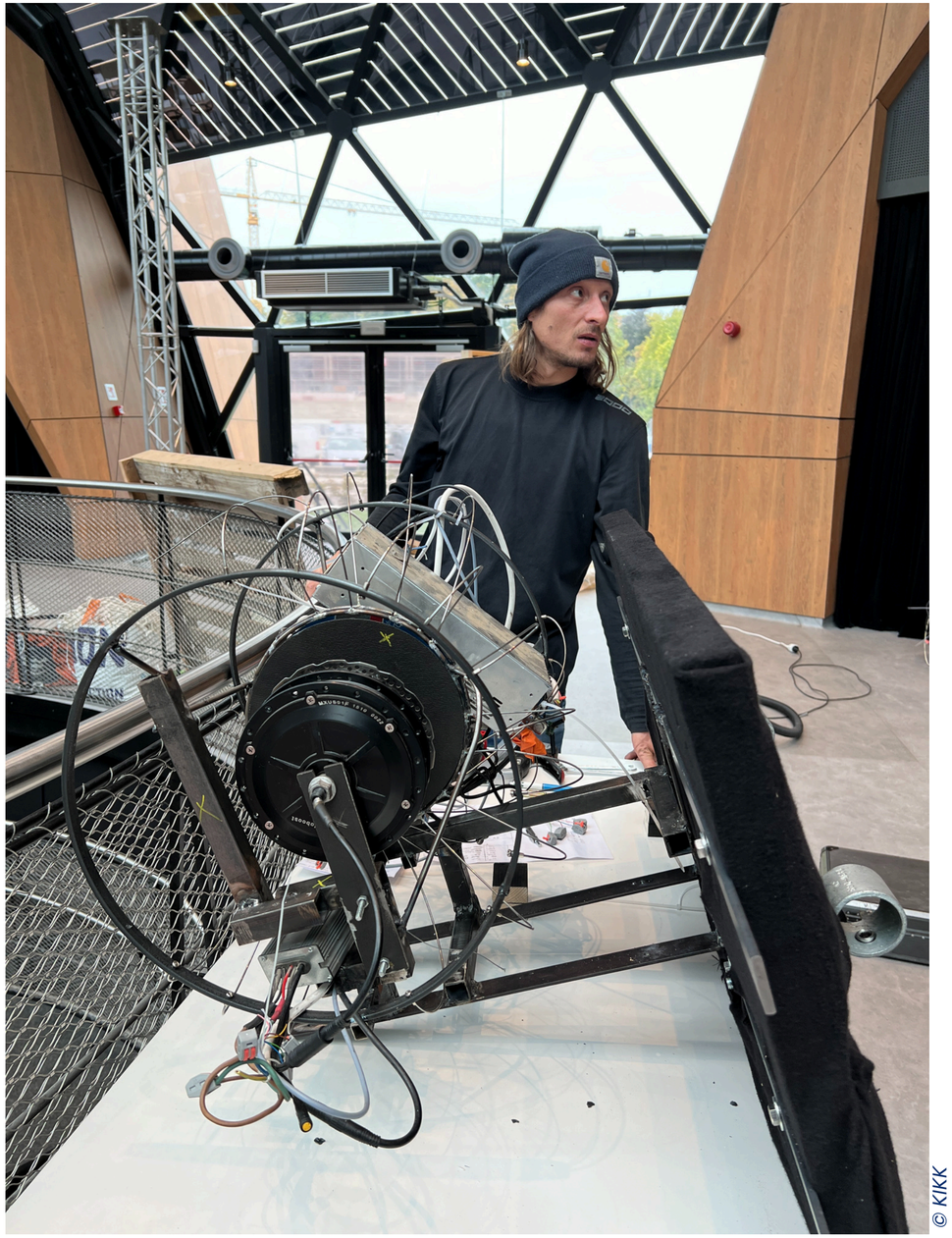
Techniques mixtes. Dimensions variables. 2025

Pour cette installation, Vivien Roubaud poursuit ici une recherche au long cours, explorant avec de nouveaux matériaux : des couvertures de survie. Suspendues par quatre filins motorisés, disposant de roues libres, elles se soulèvent et se replient au gré de tractions aléatoires. Leurs reflets caractéristique de ce matériau technique irradient sous la lumière du dôme, sculptant l'air et l'espace tout en révélant le vide et les couches d'air qui les portent. Les froissements des membranes de quelques microns d'épaisseur évoluent dans l'espace et les cliquetis désynchronisés des moteurs ajoutent une dimension sonore, à la fois mécanique et imprévisible. Ainsi, l'œuvre rend visibles et audibles des forces impalpables : flux, densités et énergies circulant dans l'espace. Re-configurant sans cesse l'environnement qui l'accueille, la voilure déborde de ses propres limites. Grâce à ce dispositif mécanique, cette "sculpture mouvement" rend perceptible l'invisible, montrant comment chaque micro-instant et chaque geste peut transformer l'espace de manière sensible.

Cette œuvre est une nouvelle production avec le soutien de KIKK et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (arts numériques)

© Quentin Chevrier





© KIKK

La bâche est animée par **4 moteurs** fixés dans l’espace d’exposition. L’artiste programme les moteurs de sorte que leur activité permet de tendre les filins qui vont créer des tensions et donc du mouvement dans la bâche.

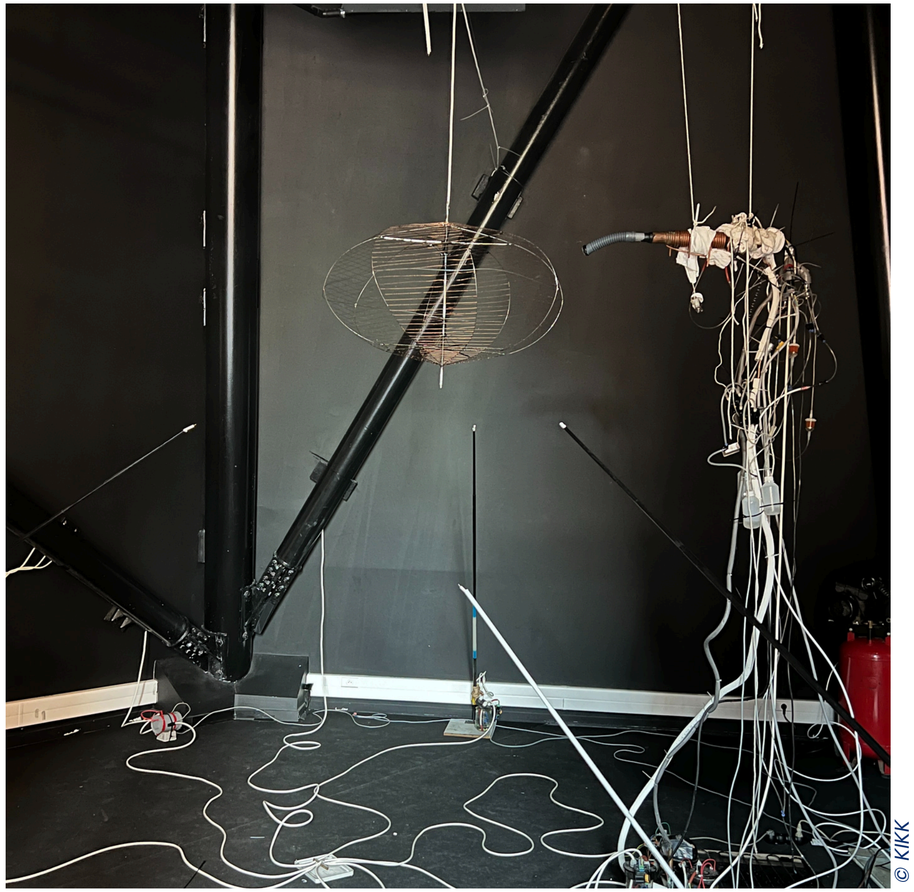
Atomiseurs, glycols, haute tension, cuivre, électrodes, huile essentielle, mise à la terre.

Techniques mixtes. 100m3. 2025

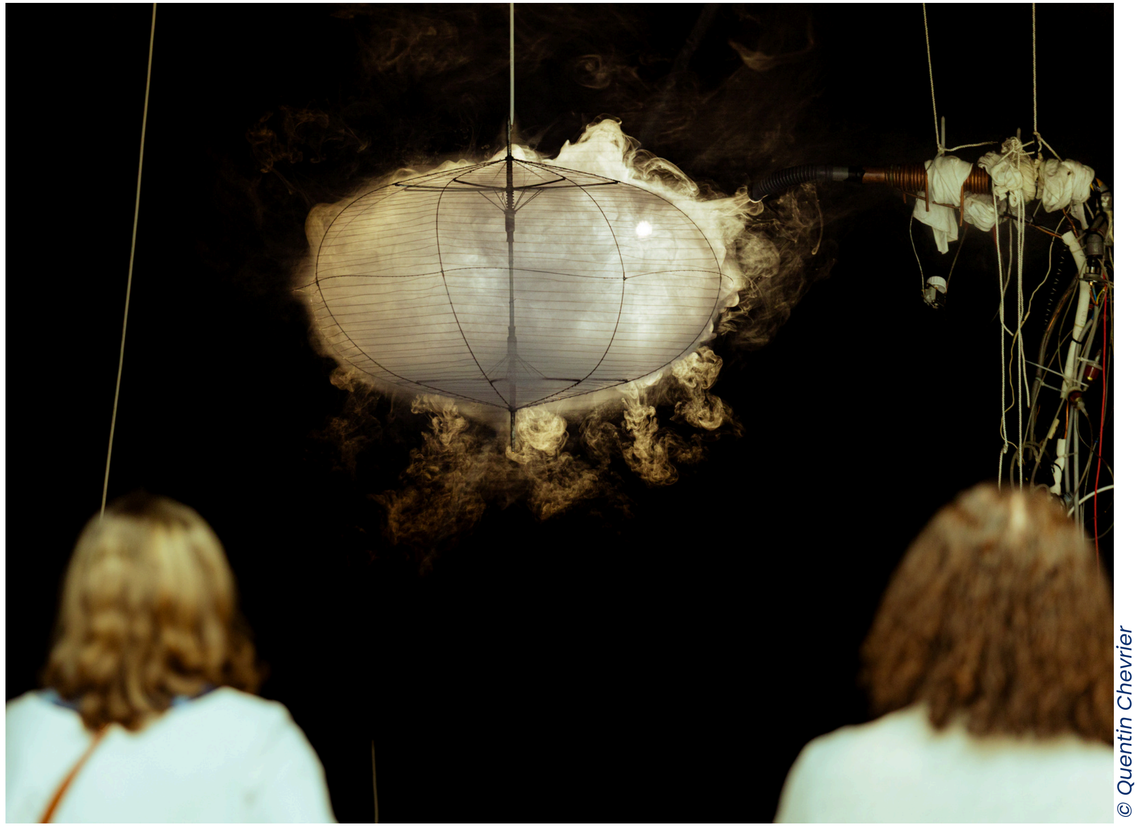
Dans l'espace obscurci de l'exposition, un volume d'aérosol circonscrit, suspendu dans l'air, apparaît puis disparaît. Sculpture de l'espace, c'est une poche de brume flottante, à la fois présente et insaisissable. Sa matière provient de la vapeur dense produite par des atomiseurs de cigarettes électroniques, retenue par un champ électrique autour d'une fine résille de cuivre. L'installation repose sur un système de triangulation : trois électrodes créent une zone chargée électriquement où le nuage se maintient. Fidèle à son modus operandi, l'artiste détourne un assemblage de technologies contemporaines – vapoteuses, ioniseurs, parapluies – qui ne servent plus à purifier, propulser ou se protéger, mais à sculpter l'air et façonner une matière instable et olfactive, en perpétuelle métamorphose.

Dès que le dispositif s'interrompt, la forme s'évapore doucement, sans laisser de trace, à part une fine pluie issue de la vapeur coagulée et une odeur minérale, probablement de camphre. En réinventant ces objets ordinaires, souvent réduits à de simples fonctions techniques, l'artiste leur confère une nouvelle dimension et propose une poésie atmosphérique. Ce qui n'était que mécanique ou industriel se transforme en mélange chimique : entre souffle et apparition, le dispositif se confronte à des dimensions météorologiques.

Cette œuvre est une nouvelle production avec le soutien de KIKK et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (arts numériques)



© KIKK



© Quentin Chevrier

A gauche, l’espace en montage, à droite le phénomène en démonstration.
Sur la gauche, on voit bien les montants noirs - des cannes à pêches - qui créent un environnement électrique pour maintenir le nuage.

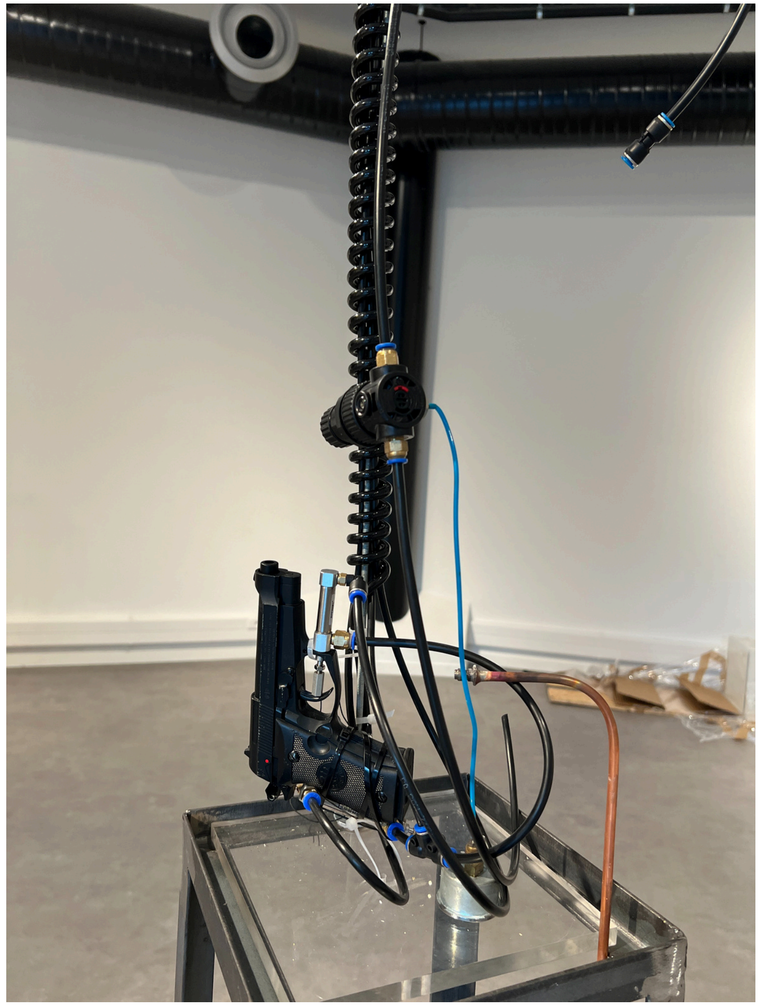
Aquarium, arme factice, glycérol, air comprimé, vérin pneumatique, buse conique.

Techniques mixtes. 200 x 26 x 26 cm. 2025

Trois aquariums remplis de glycérol, accueillent des répliques d'armes à feu. Reliées à un dispositif d'air sous pression, elles tirent à intervalles irréguliers la quantité d'air nécessaire à propulser en temps normal le projectile, visible sous forme de bulles et de corolles éphémères qui remontent à la surface. Chaque détonation trouble temporairement le liquide, au point de perdre la visibilité de l'objet. Dès que le calme revient, l'arme retrouve sa forme et sa puissance apparente, tandis que son énergie est ici détournée : la force destructrice se réduit à des traces éphémères, presque dérisoires. Entre tension et ironie, la pièce brouille les codes de la violence, neutralisant et transformant la menace potentielle de l'arme.

Cette œuvre est une nouvelle production avec le soutien de KIKK et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (arts numériques)

© Quentin Chevrier



© KIKK

Acier, cendre de coton carbonisé, noir de carbone, verre, plomb

Techniques mixtes. 35 x 35 x 35 cm. 2025

Du coton manufacturé – corde, bobines de fil, dentelle et napperons – subit une cuisson à l'étouffée, à très haute température, dans un creuset utilisé par une forge de bijoutier. Privé d'oxygène, le coton organique se transforme en une chaîne carbonée minérale presque pure. Cette transformation permet de poser délicatement les objets carbonisés sur des socles et de les enflammer une dernière fois. La combustion lente et presque parfaite change encore leur état : après quelques minutes, l'objet devient une cendre blanche homogène tout en conservant sa géométrie.

Il en résulte un ersatz, un fantôme de l'objet originel, devenu poussière organisée. Une vitrine protège ces mandalas de cendre d'éventuels courants d'air. Fragiles, immobiles, in situ, ils sont éternels mais ne peuvent être déplacés.

Cette œuvre est une nouvelle production avec le soutien de KIKK et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (arts numériques)

© Quentin Chevrier

A gauche, les dentelles dans leur état carbonisé après être passées dans la forge de bijoutier. L’objet reste maléable mais noirci.

A droite, la dernière étape par l’artiste. Avec un petit chalumeau, il brûle la dentelle qui devient une cendre blanche. (Vidéo)

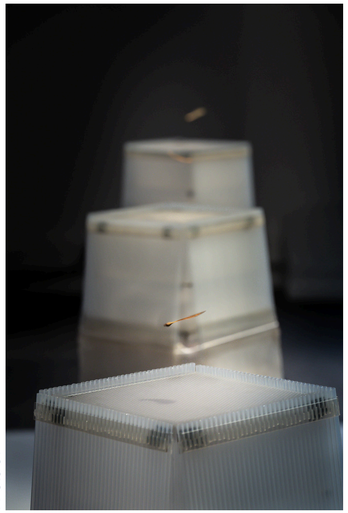
© KIKK

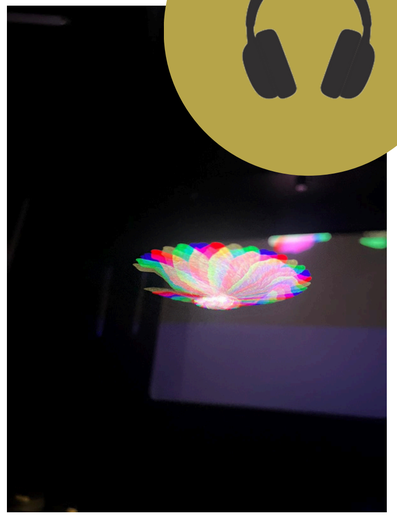
Samare Stationnaire - Flux laminaire, samare, ventilation, vanne papillon, automate.

Techniques mixtes. 110 x 38 x 38 cm. 2023

L'artiste stabilise et maintient le vol d'une samare – le fruit ailé de certains arbres, ici l'érable – dans une boucle temporelle étirée. Capable de voyager sur de longues distances porté par le vent, elle flotte ici en temps réel grâce à un socle générant un courant d'air continu et maîtrisé. Trois caméras installées sur la machine filment son mouvement. Dans l'autre espace, trois projections vidéo retranscrivent ce vol à travers les objectifs des caméras, éclairé par un flash RVB à fréquence variable. Le spectateur bénéficie ainsi d'un double regard sur la beauté poétique et technique du mouvement.

Cette installation illustre la fascination de Vivien Roubaud pour le vivant et les rythmes subtils de la nature. Le vol de la samare, à la fois précis et fragile, met en tension maîtrise technique et légèreté apparente. L'observation scientifique se transforme en expérience sensible. Le spectateur perçoit la poésie d'un geste naturel réinventé par la technique, où gravité, air et temps se combinent.





Courtesy of the artist and Kikk asbl © Photos : Antonin Weber

Gonflables, lustres à pampilles, collecteur tournant, vingt-quatre volts

Techniques mixtes. Dimensions variables. 2024 - 2025.

Cinq anciens lustres en laiton et cristal sont suspendus dans de grandes sphères gonflables de diamètres variables. Mis en rotation par des moteurs électriques, ils se métamorphosent au fil de leurs mouvements. Les pampilles lumineuses diffusent des éclats changeants et projettent des ombres mouvantes qui redessinent l'espace du sous-sol du Pavillon.

Protégés par une enveloppe plastique, à la fois barrière et écrin, ces lustres deviennent des corps lumineux en suspension. Leurs mouvements, aux rythmes tantôt réguliers, tantôt effrénés, révèlent de nouvelles formes et une géométrie sans cesse réinterprétée, donnant aux sculptures une dimension presque organique. Vivien Roubaud détourne, réassemble et réactive ces fragments du quotidien, leur insufflant énergie et souffle de vie inattendus.

© Antonin Weber

Feux d'artifices, gel de pétrole dégazé, combustion incomplète, tube PMMA

Techniques mixtes. 200 x 11 cm. 2014 - 2025

Alignés le long du mur, des tubes de plexiglas de deux mètres de haut intriguent. À l'intérieur, des feux d'artifice ont été déclenchés dans un gel de pétrole polymérisé, fixant dans la matière transparente l'instant T du souffle de l'explosion. On y observe les volutes de fumée, des bulles de gaz emprisonnées, comme si l'énergie déployée avait été ramenée à un paysage miniature figés dans le temps.

Vivien Roubaud explore les qualités inattendues et cachées des matériaux et objets qui nous entourent. Ses expérimentations confrontent leurs forces et matières dans des équilibres où l'aléatoire détermine la forme finale de l'œuvre. Ici, figées dans le temps, ces instants fugaces sont transformés en quelque chose de plus tangible, solide et invitent à contempler la beauté fragile d'un phénomène éphémère.

© Quentin Chevrier

Ecailles, nickel, titane, cuivre, verre, douze volts

Techniques mixtes. 40 x 20 x 20 cm. 2021

Dans cette installation, l'attrait de l'artiste pour le vivant s'exprime à nouveau. Des ailes de papillons naturalisées, destinées au rebut car non conformes à la collection, se déploient et s'animent au rythme de fils à mémoire de forme. Leurs battements, lents et imprévisibles, suggèrent moins une mécanique froide qu'un prolongement sensible de leurs mouvements possibles. Ils révèlent l'éclat changeant des écailles, dont les couleurs demeurent intactes, inscrites dans la micro-architecture de leur surface plutôt que dans des pigments fugitifs, tandis que la fragilité éphémère de ces existences affleure encore.

Vivien Roubaud interroge le temps, la lenteur et l'attention : il invite à une observation patiente, presque méditative, pour en percevoir toutes les subtilités. Sous des cloches de verre, ces fragments ne se présentent pas comme de simples curiosités, mais comme des présences à rencontrer, témoins d'un espace où art, sciences et techniques s'entrelacent. L'installation offre ainsi un espace où matière, vivant et créativité humaine cohabitent sans hiérarchie.

© Courtesy de Vivien Roubaud & galerie In Situ - fabienne leclerc, Grand Paris. Photo: Sebastiano Pellion di Persano

Tondeuse à gazon, train arrière automobile, jante, désherbeur thermique, acier, sucre.

Techniques mixtes & video - 210 × 80 cm

Cette machine improbable assemble une tondeuse à gazon, un train arrière de voiture et divers éléments mécaniques pour produire de la barbe à papa. Quand elle est activée, le sucre s'élève en volutes cotonneuses, formant un ballet aérien qui oscille entre attraction féérique et vacarme industriel. Le dispositif, volontairement hypertrophié, rend visibles les rouages et l'énergie nécessaires à la fabrication de ce plaisir enfantin, mêlant l'imaginaire des fêtes foraines à la réalité mécanique du processus. Fidèle à sa pratique, Vivien Roubaud ne dissimule aucun élément.

Le spectateur est confronté à un double mouvement : celui de l'émerveillement face à ces nuages sucrés qui se dissipent dans l'air, et celui du réel implacable de la machine avec ses rouages, ses alambics, ses potions, son vacarme et ses huilages.

Présentée ici dans son état inactif, la sculpture expose son architecture brute, tandis que la vidéo permet d'en découvrir l'usage et d'entrevoir l'étrangeté de ce moment où l'industrie fabrique du rêve.

© DR

© DR

Plus de liens sur l’oeuvre :

- https://www.artdugrandparis.fr/oeuvres-vivien-roubaud
- https://www.104.fr/projet-104ingenierie/char-du-grand-paris-express-nuit-blanche-2019-paris.html

Infos pratiques

Exposition à découvrir
du **23 octobre 2025 au 10 mai 2026**

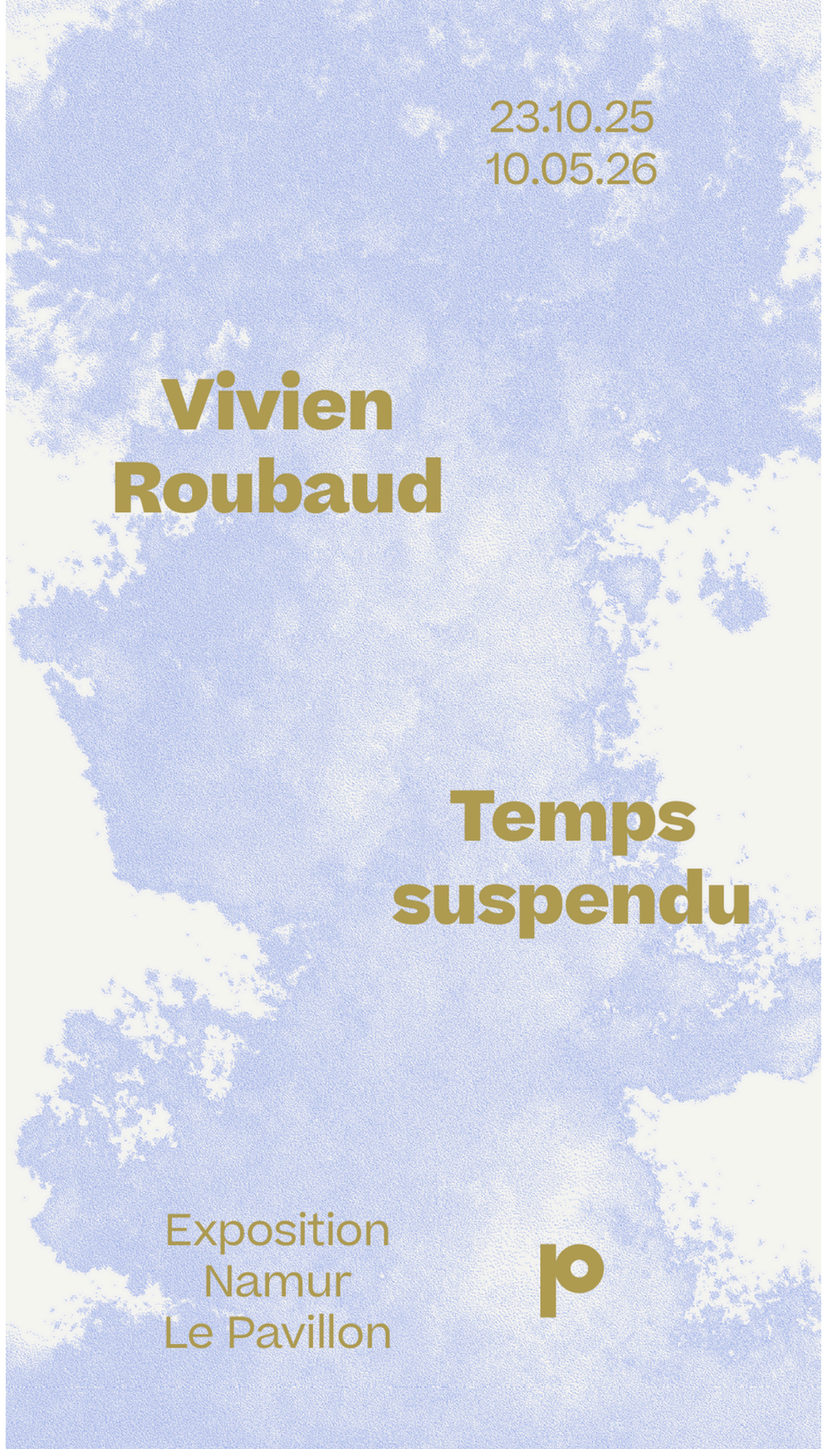
Ouvert du **mercredi au dimanche, de 12h à 18h**

Ouverture spéciale pour les écoles **dès 10h les jeudis et vendredis**

Visite guidée

Visite guidée 1h 15
25 personnes maximum

Tarif écoles & associations : 50€ ttc
Réservation obligatoire : hello@le-pavillon.be
Minimum deux semaines avant la visite



© Caroline Deroyer

Le Pavillon Café

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 18h

Au sein du centre d'art Le Pavillon, le Pavillon Café est un nouvel espace convivial et soigné, niché au cœur de **son impressionnant dôme**. Au menu : une carte locale qui ravira vos papilles avec les cafés Delahaut et les bières de la Houppe et Bertinchamps. S'ajoutent une sélection de vins et des options sucrées-salées pour combler toutes les envies. C'est le lieu idéal pour se retrouver entre ami·es ou en famille et profiter d'un cadre singulier, tout en prolongeant la découverte des expositions.

L'accès au Pavillon Café se fait avec un ticket d'entrée valable pour l'exposition. Votre nouveau repère des gourmand·es de culture à Namur est ouvert pendant les heures d'ouverture de l'expo, **du mercredi au dimanche, de 12h à 18h.**

© Bryan Nicola Maxwell

Une proposition de l’artiste Vivien Roubaud
Une Production KIKK asbl

Direction générale du KIKK
Gilles Bazelaire

Direction artistique
Marie du Chastel

Directrice du Pavillon
Charlotte Benedetti

Coordination de l’exposition
Marie de Ganay

Technique
Quentin Penders

Design graphique & Mise en page
Caroline Deroyer

Communication & Presse
Morgane Decerf

Partenariats
Gwenaelle Gruselle

Responsable des publics
Romane Pirli

Les équipes du Pavillon et l’artiste Vivien Roubaud tiennent à remercier particulièrement
la galerie In Situ – Fabienne Leclerc pour sa confiance ainsi qu’à la Collection Famille Servais, Bruxelles.

À propos du KIKK

En plus de 10 ans, l’asbl KIKK, désormais bien connue de tous, a réussi son pari : un positionnement fort grâce, notamment, à l'organisation annuelle d'un festival, le KIKK Festival, à la croisée entre arts, sciences, technologies et société et qui rassemble à Namur les industries culturelles et créatives du monde entier. Un Hub créatif, le TRAKK, avec un espace de coworking, un protolab et un medialab. Kingkong, un média qui promeut les cultures créatives et digitales et enfin, Le Pavillon, un lieu d'exposition permanent qui questionne l’impact des technologies sur le monde.

main partners

NAMUR CAPITALE

digital wallonia .be

Avec le soutien de la Wallonie

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

public partners

loterie nationale BIEN PLUS QUE JOUER

VISIT Wallonia .be

NAMUR VILLE DES ARTS NUMÉRIQUES

unesco Membre du Réseau des Villes créatives

Wallonie - Bruxelles International.be

JEUNESSE VILLE DE NAMUR

article 27 Wallonie

MUSEUM PASS MUSÉES

ICOM conseil international des musées Belgique Wallonie-Bruxelles

UNIVERSITÉ DE NAMUR

le Delta Province de Namur

le Cœur des Wallons NAMUR CAPITALE

Namur Capitale Digitale

LE CCN & LE THÉÂTRE DE NAMUR

media partners

rtbf La 1ère

TIPIK

l'avenir

LE jde .BE

moustique

L'Echo

Bouké

Usbek & Rica

kingkong

commercial partners

Téléphérique Citadelle de Namur

librairie point virgule

Drink a Flower

FROUI

DELAHAUT Torréfaction depuis 1864

CRAFT BEERS BRASSERIE HOUPPE EST. 2013 NAMUR

trakk

wake! Belgian Tech & Creative Biodiversity

le pavillon

KIKK / Pavillon :

Charlotte Benedetti, Directrice Le Pavillon : charlotte@kikk.be
Marie du Chastel, Directrice Artistique KIKK : marie@kikk.be
Gilles Bazelaire, CEO KIKK : gilles@kikk.be

Contact KIKK :
marie.dg@kikk.be
hello@le-pavillon.be